

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRÉ

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE

LA DAME DE MONSOREAU, par ALEXANDRE DUMAS.

MAUPRAT, par GEORGE SAND.

LE MOULIN D'HEILLY, par ROGER DE BEAUVOIR.



On offre à Panurge des biscuits, des macarons. (Page 60.)

## LA DAME DE MONSOREAU

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

Bussy encourageait Monsoreau à patienter avec la douleur; mais, malgré les exhortations de Bussy, ce qui devait arriver arriva; Monsoreau ne put supporter, non pas la douleur physique, sous ce rapport il semblait de fer, mais la douleur morale.

Il s'évanouit.

Remy reprenait tous ses droits; il ordonna

que le blessé fût reconduit dans sa chambre.

— Maintenant, demanda Remy au jeune homme, que dois-je faire?

— Eh! pardieu! dit Bussy, achève ce que tu as si bien commencé; reste près de lui, et guéris-le.

Puis il annonça à Diane l'accident arrivé à son mari.

Diane quitta aussitôt le duc d'Anjou et s'achemina vers le château.

— Avons-nous réussi? lui demanda Bussy lorsqu'elle passa à ses côtés.

— Je le crois, dit-elle; en tout cas, ne partez point sans avoir vu Gertrude.

Le duc n'aimait les fleurs que parce qu'il les visitait avec Diane: aussitôt que Diane fut

éloignée, les recommandations du comte lui revinrent à l'esprit, et il sortit du bâtiment.

Ribeirac, Livarot et Antraguët le suivirent.

Pendant ce temps, Diane avait rejoint son mari, à qui Remy faisait respirer des sels.

Le comte ne tarda pas à rouvrir les yeux.

Son premier mouvement fut de se soulever avec violence; mais Remy avait prévu ce premier mouvement, et le comte était attaché sur son matelas.

Il poussa un second rugissement, mais en regardant autour de lui, il aperçut Diane debout à son chevet.

— Ah! c'est vous, madame, dit-il; je suis bien aise de vous voir pour vous dire que ce soir nous partons pour Paris.